DE L'EMPLOI DU GAZ ACIDE CARBONIQUE POUR COMBATTRE L'AMÉNORRHÉE ET LES DOLEURS...

Benedetto Mojon

Digitized by Google

Imprimerie de DUCESSOIS, quai des Augustins, 55.

Digitized by Google

DE L'EMPLOI
DU GAZ ACIDE CARBONIQUE
POUR COMBATTRE
L'AMÉNORRHEE ET LES DOULEURS UTÉRINES
Qui précèdent et accompagnent
L'ÉVACUATION MENSTRUELLE (1).

Il est des femmes qui, sans être affectées d'aménorrhée complète, éprouvent quelques jours, et souvent quelques heures avant l'apparition du flux menstruel, des douleurs vives, poignantes, accompagnées de tortillemens dans la région utérine, dans les reins, et dans les cuisses. Ces douleurs sont surtout fréquentes dans les grandes villes, chez les filles d'un tempérament irritable, dont l'influence se révèle par une précocité menstruelle qui n'est souvent pas en harmonie avec les organes physiques.

Dans d'autres circonstances, ce sont des jeunes femmes chez lesquelles le coït a surexcité les organes de manière

---

(1) Cet article est tiré du *Bulletin général de Thérapeutique* de Paris. Tome VII, onzième livraison, 15 décembre 1834.

Digitized by Google

que les règles ne coulent point ou coulent difficilement; ce qui arrive aussi chez les femmes d'un tempérament sanguin, athlétique. Le docteur Mojon, professeur honoraire de l'Université de Gênes, attribue ces douleurs vives, aiguës, qui précèdent et accompagnent la menstruation, non-seulement à un état de surexcitation de tout l'appareil générateur, mais aussi à la qualité du sang qui le parcourt, dans cette circonstance trop coagulable, et par cela même moins coulant dans les vaisseaux capillaires, ou dans le tissu aréolaire qui doivent lui livrer passage dans les menstrues, soit que cet écoulement sanguin ait lieu par un appareil perspiratoire particulier, soit par exosmose (1).

---

(1) « Chaque menstruation (dit le professeur Velpeau), est » accompagnée des douleur si vives aux lombes et à l'hypo- » gastre, ou de pesanteur si incommode sur le fondement chez » quelques personnes, les femmes célibataires et celles qui n'ont » pas eu d'enfans surtout, qu'on peut la considérer comme une » véritable maladie; la cause de cet accident tient souvent à un » état d'irritation de la cavité utérine. C'est alors aussi que les » règles donnent parfois lieu à l'expulsion des fausses membra- » nes et des poches en forme de caduque, déjà observées par » *Morgagni*, et dont *Chaussier*, *Barnes* ont publié des nouvelles » observations; la stérilité que *Denman* attribue à cet état serait » due, selon le professeur *Mojon*, à ce que l'orifice des trompes se » trouve fermé par la production anormale; mais *Morgagni* » prouve que toutes les femmes ainsi disposées ne sont point stéri- » les. J'ajouterai cependant que mes propres observations sur ce

Digitized by Google

On a conseillé contre ces affections divers moyens. Les éménagogues, proprement dits, bien loin de mettre fin à ces douleurs, les augmentent. Les saignées des pieds et l'application des sangsues à la vulve produisent souvent une surexcitation nerveuse qui augmente le malaisse de la malade.

M. Mojon a proposé et employé avec succès le gaz acide carbonique. De même que plusieurs praticiens de l'école italienne, il considère ce gaz acide comme un puissant deprimant, contre-stimulant, ou même, si l'on aime mieux, un excellent antiphlogistique. Cette opinion, tout-à-fait opposée à celle d'un grand nombre de médecins, qui le croient un stimulant, a donné lieu, il y a peu de temps, à une discussion assez vive au sein de la société de médecine du département de la Seine.

Le physiologiste génois regarde ce nouvel agent thérapeutique comme capable de jeter l'organisme dans un état de prostration et de torpeur, de relâcher les tissus phlogosés, enfin de détremper, pour ainsi dire, la force de réaction que l'état inflammatoire donne à ces mêmes tissus.

» point sont bien plus en faveur des opinions de *Denman* ou de » *Mojon*, opinion également professée par *Delpech*, que de » celle de *Morgagni*.

» Les filles publiques et les femmes qui abusent du coït sont » assez sujettes aux phénomènes dont il s'agit; et tout le monde » sait que la stérilité se montre fréquemment chez elles. »

(*Traité complet de l'art des accouchemens, par A. Velpeau*. Tom. I, pag. 124. Paris 1835.)

Google

Il considère en outre le gaz acide carbonique comme propre aussi à diminuer dans le sang cette grande tendance plastique ou coagulable qu'il offre toujours dans une partie quelconque atteinte de phlogose (1).

Quand on examine avec soin ce qui se passe chez les animaux immergés dans le gaz acide carbonique, ou chez les chiens que l'on expose à la vapeur qui se dégage dans la grotte du chien à Naples, il est facile de voir que le gaz acide carbonique diminue l'action du système sanguin et de la fibre musculaire. En attendant, laissons les discussions pour aborder les faits.

---

(1) L'on sait que le fluide des règles, en état normal, n'est pas coagulable; mais lorsque la menstruation est précédée ou accompagné de douleurs vives, poignantes, le sang sort très souvent en caillots, ce qui prouve, d'après le professeur *Mojon*, que l'appareil générateur se trouve dans ce cas dans un état pathologique.

« Les observations que j'ai recueillies, dit M. Velpeau, et » les expériences que j'ai faites me portent à croire que le sang » des règles renferme moins de fibrine que celui des autres parties du corps. *Hunter* le fait déjà pressentir; les règles sont » une fonction secrétoire. Les expériences de *Mojon* indiquées » par *Sgorbati*, dès l'année 1815, puis par *Lavagna*, ont mis » l'exactitude de cette opinion hors de doute. *Hamilton*, *Jacopi*, *Ryan* le défendent aussi, et tout porte à croire qu'elle » règnera bientôt parmi les savans. »

Traité de l'art des accouchemens; par Velpeau T. I, p. 123, 1835.

Digitized by Google

M. Mojon ne base pas son opinion sur une observation isolée, sa longue et brillante pratique lui a fourni l'occasion d'employer plusieurs fois ce moyen.

Dans une des dernières séances de la société médicale, qu'il préside actuellement, il invita ses collègues à expérimenter l'utilité de cet agent thérapeutique, non-seulement dans les coliques menstruelles, périodiques, mais aussi dans plusieurs phlegmasies, telles que les cystites, les ophtalmies, les métrites, et autres inflammations locales.

Depuis nombre d'années, les médecins anglais avaient fait usage avec succès du gaz acide carbonique dans le traitement de quelque maladie, mais sous un point de vue bien différent de celui dont il est envisagé par le praticien italien.

On prépare ces fumigations, dans les cas des douleurs utérines, en recevant dans le vagin l'extrémité libre d'une canule de gomme élastique surmontée d'un bout mamelloné par laquelle passe le gaz acide carbonique que l'on dégage du carbonate de chaux au moyen de l'acide sulfurique ou hydrochlorique affaiblis (1).

---

(1) Cette communication médicale étant aussi rapportée dans le journal que publie la société des Sciences physiques, chimiques, etc., de France (III^{me} année, janvier 1835), M. Julia de Fontenelle, rédacteur en chef, y a joint la note suivante :

« On peut s'empêcher de préparer le gaz acide carbonique au
» moyen des appareils ordinaires en recourant à des vessies à
» robinet, pleines de ce gaz, auxquelles on adapte la canule pré-

Digitized by Google

Ces fumigations doivent être répétées deux fois par jour pendant l'époque qui précède les règles; non-seulement elles en régularisent le cours, mais encore elles en font disparaître les douleurs qui les précedent, les suivent ou les accompagnent. Rien n'est plus simple, moins dispendieux et plus aisé à pratiquer que cette opération.

» citée. L'on n'a besoin alors que d'ouvrir le robinet, et d'exer-
» cer une légère pression sur la vessie pour donner issue au gaz
» qui est ainsi porté dans le vagin par le tube de gomme élasti-
» que. L'observation du professeur *Mojon* nous paraît très digne
» d'occuper les praticiens. Nous savons que *Ingenhouz* s'étant
» fait une plaie au doigt, y éprouvait une vive douleur lorsqu'il
» l'exposait au contact de l'air ou de l'oxigène; mais il reconnut
» qu'en le plongeant dans le gaz acide carbonique elle cessait
» bientôt après; ce qui lui fit proposer ce gaz pour le traitement
» des plaies. »

Bergmann avait aussi annoncé que les effets délétères de ce gaz n'avaient lieu que parce qu'il détruisait toute irritabilité; enfin Chaptal avait constaté que les membres qu'on y tient plongés pendant quelque temps s'y engourdissent.

(*Manuel de chimie médicale*, par M. Julia de Fontenelle, pages 289 et 290).

99 936541

Digitized by Google